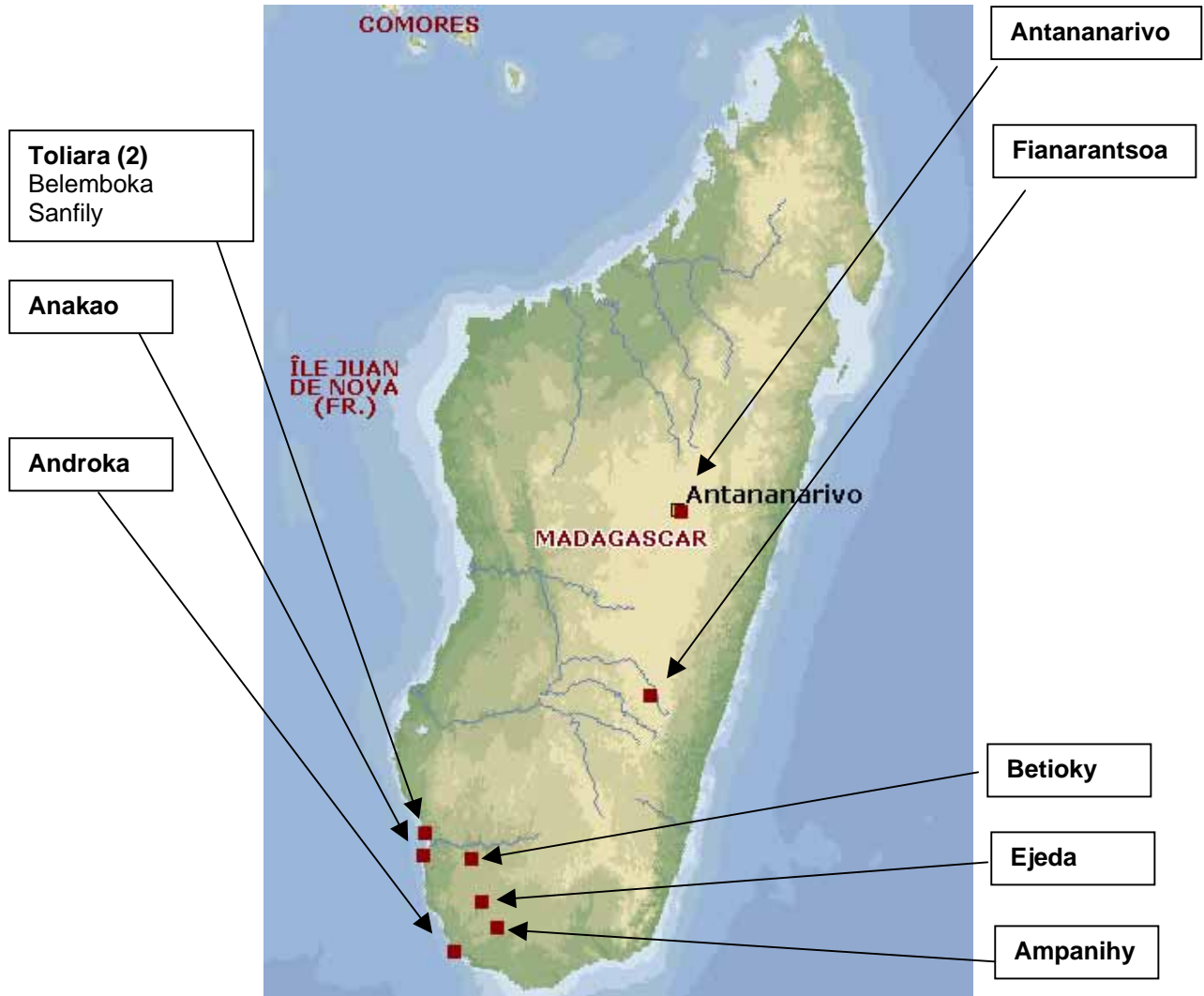


Madagascar



Statistiques de la Province

Religieux :

	Religieux Prêtres	Religieux Prof. Perpét.	Religieux Prof. Temp.	Total	Novices	Postulants
au 01.01.05	27	15	18	60	3	0
au 01.01.99	19	9	25	53	4	

Communautés :

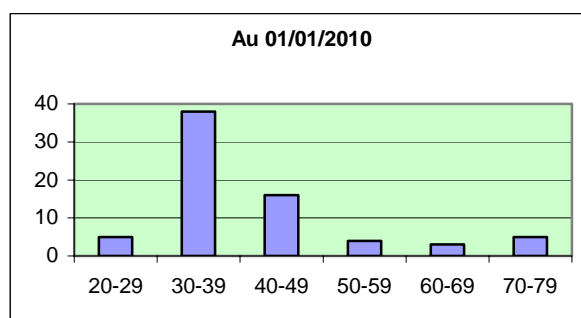
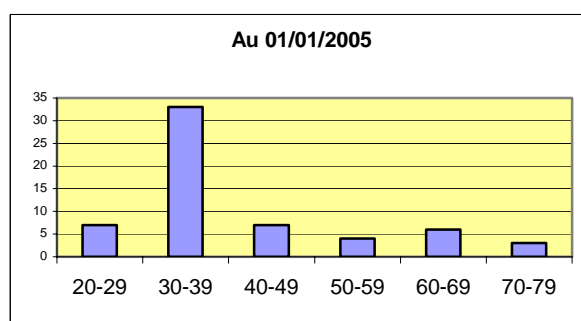
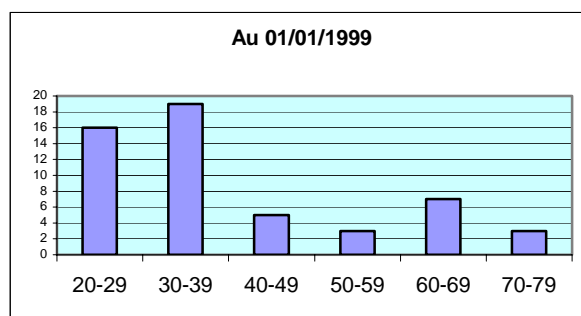
		Communautés locales		Communautés régionales		Rattachés	Isolés (*)
		Communautés	Religieux	Communautés	Religieux		
Pays	Madagascar	9	60	0	0	0	
Total	01.01.05	9	60	0	0	0	0
	01.01.99	4	53	0	0		

(*) Isolés : religieux qui vivent seuls, sans être rattachés à une communauté ou au Provincial.

Depuis 1999 :

- 1 Communauté a été fermée (Communauté du Sud, transformée)
- 6 Communautés ont été ouvertes (Sanfily à Toliare-ville et dans le sud de Toliara : Ampanihy, Anakao, Androka, Betioky, Ejeda.
- 0 Communautés ont été fusionnées

Une pyramide des âges (des années 1999 et 2004, avec une projection à 2010)



Évolution de la Province depuis 1999

Le Pays : Les cinq évènements marquants de ces six dernières années.

1. L'évènement le plus marquant de la vie du pays a été l'affrontement du peuple à l'ancien régime avec la volonté de connaître la vérité des élections présidentielles en décembre 2001 ; cela a provoqué une crise qui a duré plus de six mois. A noter la détermination dans le calme du peuple malgache durant toute cette crise. Le changement de régime a pu se faire une fois l'ancien président parti pour d'autres cieux. Si la crise a montré la dignité et la conscience politique du peuple, les conséquences économiques ont été catastrophiques et le pays a encore beaucoup de mal à s'en remettre en 2005. La reconnaissance internationale du nouveau Président a aussi tardé à venir, mais elle ne fait plus de doute à l'heure actuelle.
2. Le nouveau Président Marc Ravalomanana, étant chef d'entreprise, veut mener le pays comme une entreprise, et cherche l'efficacité. Lutte contre la pauvreté, lutte contre la corruption sont des chantiers importants. Mais ce qui marque le plus la vie du pays depuis deux ans, ce sont tous les investissements en infrastructures à travers le pays : gros investissements routiers, portuaires, urbains...
3. Comme après toute crise semblable, les espoirs du peuple sont immenses... et risquent d'être vite déçus. De fait, trois ans après ces évènements, la réalité de la vie quotidienne du peuple n'a pas changé et trouver de quoi vivre chaque jour reste la priorité pour la très grande majorité des familles. Même si les salaires ont augmenté plusieurs fois, l'augmentation des prix ne permet aucune amélioration de la vie quotidienne.
4. D'autres évènements ont aggravé la situation économique de certaines régions : sécheresses et cyclones, surtout depuis deux ans. Deux phénomènes naturels qui semblent contradictoires, mais qui se sont produits dans des régions très différentes. Leurs conséquences économiques sont aussi graves : dévastations des régions d'un côté, manque de récoltes et donc situations alimentaires difficiles de l'autre. Le Sud de la région de Toliara a été très touché en 2004 par la sécheresse.

L'Église

Trois difficultés

- Une première difficulté vient de la conception encore trop pyramidale de l'Église ; cela donne ainsi une mauvaise conception du prêtre vu comme un chef et non comme un serviteur (conception par le clergé et par les chrétiens). Il faudrait ajouter le mauvais témoignage de vie (célibat - argent) donné par une partie du clergé. La vie religieuse a aussi des questions à se poser, étant donné de nombreux départs (hommes et femmes). Ces difficultés ont sans doute bien des causes : jeunesse de l'Église, de la vie religieuse et donc une assimilation encore difficile de l'identité malgache et de l'identité chrétienne ou religieuse... vent de démocratie qui a soufflé lors des évènements politiques en 2002...
- Un visage de l'Église trop triomphant : on aime les grandes fêtes, les grandes manifestations... mais les responsables de l'Église regardent-ils la réalité ? A regarder

de près, la réalité est moins belle qu'on le dit : peu d'orientations pastorales données ; peu de renouvellement de la pastorale ; pas de recherche dans l'évangélisation ; peu de progression en nombre de chrétiens.

- Les événements politiques de 2002 ont amené les Eglises à être très proches du pouvoir. Le Président étant aussi vice-président de l'Église calviniste de Madagascar, il s'appuie beaucoup sur les Eglises et veut en faire de vrais partenaires. L'Église catholique voit-elle les dangers d'une telle position ? Peut-elle rester neutre quand le Président offre 40 000 euros pour les mouvements de jeunes dans les diocèses, alors que l'origine de l'argent n'est pas claire ?

Quatre signes d'espoir

- Les vocations : elles restent nombreuses dans l'île, mais encore faut-il remarquer qu'un grand nombre vient des Hauts-Plateaux.
- Les laïcs : même s'il est souhaitable que les laïcs ne soient pas à la remorque du clergé, il faut reconnaître qu'ils sont une force de l'Eglise à Madagascar. Mais il faudrait aller plus loin pour leur formation.
- Une Eglise jeune : Jeune parce qu'elle n'a pas 150 ans. Jeune aussi par ses membres : mais cela n'est que le reflet de la population malgache (50 % moins de 20 ans).
- Une Eglise proche des pauvres : Une sociologue malgache reconnaissait dernièrement dans un article que l'Eglise catholique est l'Eglise la plus proche des pauvres à Madagascar. Puisse-t-elle le rester !

Réalité assomptionniste

Vie des personnes et des communautés

- Temps forts : Cinquantenaire de la présence assomptionniste à Madagascar (2003) ; Visite canonique (2002) - Ouverture du collège d' Ejeda.
- Rassemblements : Ordinations et professions ; Forum et assemblées pré-capitulaires (2002 et 2004).
- Animation: Changement de Vice-Provincial (2001) ; Transformation de la communauté du Sud en 5 communautés ; Travail des Commissions très variable, mais surtout commission Formation.
- Situations difficiles à gérer : départs récents et crise actuelle avec le passage des responsabilités aux religieux malgaches.

Suivi des Visites canoniques

Deux ans depuis la Visite canonique. Plusieurs rappels pour porter une attention à la lettre du Père Général. le dernier étant au Chapitre vice-provincial. Mais sans doute faudrait-il passer par une traduction en malgache pour une meilleure assimilation. Le Chapitre vice-provincial reprend plusieurs aspects soulevés dans la lettre du Père Général: communauté, projet de Vice-Province, formation.

La vie économique

La Vice-Province, grâce à la prévoyance de la Province de France et des Procures, a sa vie économique quotidienne bien assurée actuellement. La Province de France a même donné son autonomie financière à la Vice-Province. Nous lui en sommes très reconnaissants. Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas faire des efforts pour mieux assurer l'avenir, notamment pour des gros investissements.

Appréciation personnelle du Vice-Provincial

- Sur la Vice-Province : la jeunesse des Religieux de la Vice-Province a ses avantages, mais aussi ses dangers ; la crise que traverse la Vice-Province est à regarder en face. La période actuelle est difficile car il s'agit de passer les responsabilités à des Religieux malgaches, encore faut-il que cela se fasse dans les meilleures conditions pour que l'héritage de la vie religieuse assomptionniste ne soit pas bradé.
- Sur le travail du Chapitre vice-provincial : si le rapport du Vice-Provincial était surtout axé sur la prise de conscience de la crise que nous traversons, le travail du Chapitre s'est fait dans une ambiance sereine et a abouti à des textes dont l'application est assez concrète ; si le lien entre ces textes et la crise n'est pas écrit, il semble bien sous-entendu. Un bon travail a été celui du Projet de Vice-Province.
- Sur les orientations du Chapitre général : Le thème du Chapitre général peut facilement trouver des applications dans notre situation de Vice-Province. Mais il est surtout un appel à nous ouvrir pour mieux sentir notre appartenance à un même corps: Madagascar reste une île bien loin des implantations assomptionnistes... Les questions de restructuration sont plus difficiles à saisir pour la Vice-Province, et il me semble difficile de concevoir un nouveau style de gouvernement, même si je peux en sentir la nécessité.

Le Chapitre vice-provincial

L'ambiance

Sans doute au démarrage du Chapitre, l'ambiance a été un peu lourde à la suite du rapport du Vice-Provincial qui abordait directement la crise que nous traversons. La présence du Père Général devait aussi poser question : pourquoi est-il là ?

Mais, la Commission de coordination ayant repris le travail d'une autre façon, sans se braquer sur ce rapport, l'ambiance a été bonne et sereine, sans pour autant ignorer les problèmes. Le travail a bien été mené et les résultats sont là : quelques textes proposent des choses concrètes.

Les sujets importants

Au deuxième jour du Chapitre, après un travail en groupe sur les forces, les faiblesses, les opportunités et les risques pour la Vice-Province, plusieurs thèmes ont été retenus

- la formation,
- la vie communautaire,
- l'identité assomptionniste et la vie religieuse en contexte malgache,
- l'animation de la Vice-Province.

Ces thèmes ont été travaillés en groupe puis repris en assemblée générale.
Un autre sujet important était proposé dès le début du Chapitre : le Projet de Vice-Province , déjà travaillé en Conseil de Vice-Province durant plus d'une année, il était souhaité qu'il soit adopté par le Chapitre.

Les choix décisifs

Le vote du Projet de Vice-Province est le plus important pour l'avenir, puisqu'il donne les orientations de la Vice-Province pour les cinq ans à venir. Parmi ces décisions, nous pouvons relever :

- une nouvelle organisation pour le postulat,
- une meilleure prise en charge de la formation permanente notamment pour mieux connaître l'identité assomptionniste et la confronter à la culture malgache,
- une formation aux responsabilités communautaires (supérieurs, économes),
- un assistant du Vice-Provincial disponible à mi-temps pour ce travail,
- un groupe de Religieux chargé de traduire en malgache des textes importants (saint Augustin, Père d'Alzon...),
- des directives plus concrètes pour les rendements de comptes personnels et pour le budget prévisionnel.

Les grandes orientations pour l'avenir

Ces orientations sont celles données par le Projet de Vice-Province :

- Lancer les projets de communauté ; Accentuer la pratique de la vie communautaire.
- Lancer un projet de développement dans le monde rural.
- Répondre à un appel des diocèses de Madagascar.
- S'ouvrir à l'internationalité assomptionniste en participant à une fondation internationale.
- Accompagner davantage les jeunes aspirants à la vie assomptionniste.
- Organiser des sessions de formation permanente.

La préparation du Chapitre général

Le Chapitre vice-provincial a peu abordé les thèmes du Chapitre général, à la fois par manque de temps, mais aussi parce que nous ne voyons pas bien les orientations d'une restructuration par exemple.

Le Chapitre a eu un temps d'échanges surtout sur la collaboration avec la Province d'Afrique , si elle est souhaitable, elle ne semble pas simple, elle apparaît d'abord comme une possibilité d'échanges ponctuels de personnes, pour des sessions par exemple... Il semble qu'il faille prendre le temps de « s'apprivoiser » avant d'aller plus loin.

A propos de la restructuration, une prise de conscience de l'internationalité est à poursuivre. Mais par ailleurs, une certaine contradiction est ressentie : d'une part, il nous faut prendre notre place dans le corps Assomption, mais d'autre part comme jeune Vice-Province en construction, notre identité est encore peu visible et approfondie.

P. Daniel Carton,a.a
Supérieur Vice-Provincial